



La maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux : à propos de 11 cas

Mouhssine N., Bougteb N., Bamha H., Msika S., Arfaoui H., Jabri H., EL Khattabi W., Afif My.H.
Service des Maladies Respiratoires, Hôpital 20 Août 1953, Casablanca Maroc

RESUME

La maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux est une alvéolite d'hypersensibilité secondaire à l'inhalation d'allergènes d'origine aviaire.

Nous rapportons une étude rétrospective portant sur 11 observations des malades suivis pour maladie des éleveurs d'oiseaux au service de maladies respiratoires de l'Hôpital 20 Août 1953 CHU Ibn Rochd de Casablanca, hospitalisés entre janvier 2020 et juin 2025, analysés à l'aide d'une fiche d'exploitation préétablie.

L'âge moyen des patients étudiés était 49 ans avec, avec une prédominance féminine (sexratio H/F= 0,22). Tous nos patients avaient une exposition quotidienne aux déjections de pigeons et au poules chacun dans 45% des cas, aux canari et perruches dans 18% des cas , avec une durée d'exposition entre 2 et 27 ans; l'exposition était retrouvée dans le cadre domestique chez 64 % des patients. Les épisodes du syndrome pseudo-grippal rapportés par 72 % des 63% des cas.

Le diagnostic était retenu devant l'exppatiens.

La symptomatologie clinique est dominée par la dyspnée quasiconstante chez tous les patients. La TDM thoracique montre un syndrome interstitiel avec aspect en verre dépoli au niveau des bases dans 81% des cas, des micronodules centrolobulaires dans 54% des cas, et des lésions de fibrose dans osition anti-déjection d'oiseau, la recherche de précipitines sériques positives et l'aspect radiologique évocateur.

Les précipitines ont été objectivées chez tous les patients. Les explorations fonctionnelles respiratoires ont objectivé un trouble ventilatoire restrictif dans 72%. Le LBA réalisé chez tous nos patients, il était lymphocytaire dans 36% des cas.

Tous les patients ont bénéficié d'une éviction antigénique avec une corticothérapie de longue durée. Une oxygénothérapie au long cours est indiquée chez 1 patiente. L'évolution était favorable dans 87.5% des cas.

Conclusion La maladie des éleveurs d'oiseaux reste la cause principale de pneumopathies d'hypersensibilité dans notre pays. L'évolution peut se faire vers la fibrose pulmonaire irréversible, d'où l'intérêt d'un diagnostic précoce et des mesures d'éviction.

INTRODUCTION

La maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux est une alvéolite d'hypersensibilité secondaire à l'inhalation d'allergènes d'origine aviaire.

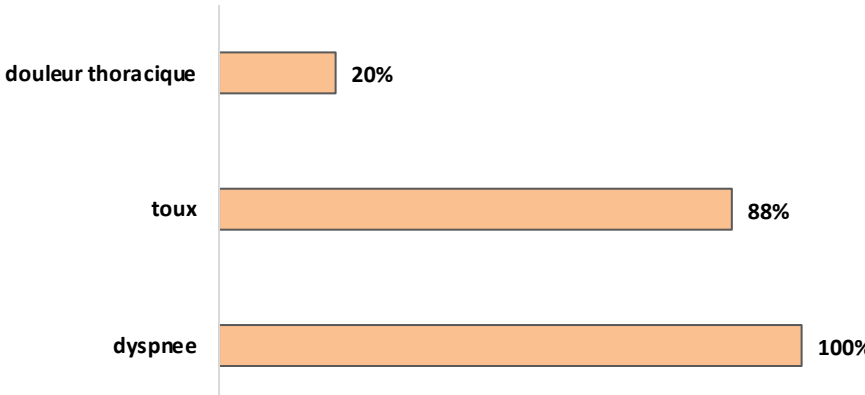
MATERIELS ET METHODES

Nous rapportons une étude rétrospective portant sur 11 observations des malades suivis pour maladie des éleveurs d'oiseaux au service de maladies respiratoires de l'Hôpital 20 Août 1953 CHU Ibn Rochd de Casablanca, hospitalisés entre janvier 2020 et juin 2025, analysés à l'aide d'une fiche d'exploitation préétablie.

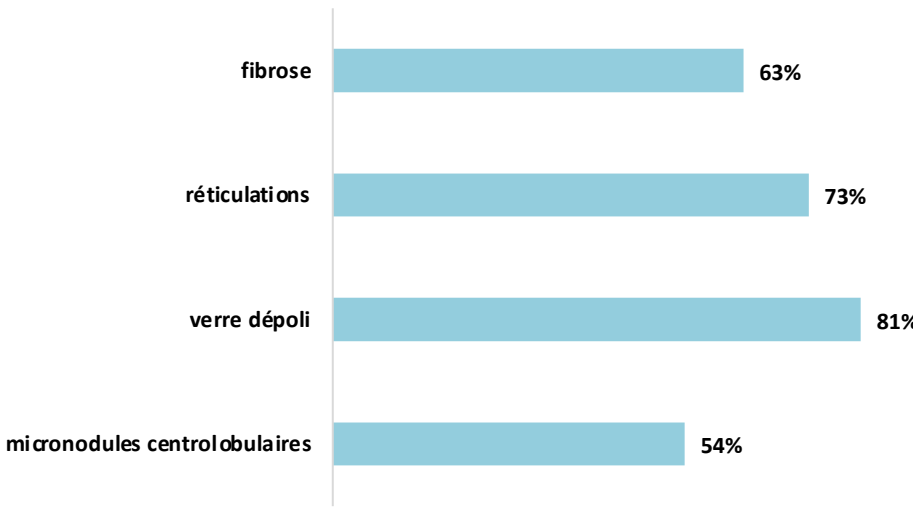
RESULTATS

- L'âge moyen : 40 ans
- Sexe : predominance féminine (sexratio H/F= 0,22)
- Antécédents d'exposition :
 - ✓ déjections de pigeons dans 45% des cas
 - ✓ poules chacun dans 45% des cas
 - ✓ canari
 - ✓ perruches dans 18% des cas
 - ✓ durée d'exposition entre 2 et 27 ans
 - ✓ dans le cadre domestique dans 64 %

- Clinique:



- Imagerie thoracique :



- Les précipitines positives dans 100% des cas

- Lavage bronchiolo-alvéolaire:



- Traitement :

- ✓ éviction antigénique avec une
- ✓ corticothérapie de longue durée
- ✓ oxygénothérapie au long cours est chez 1 patiente

DISCUSSION

Cette pathologie est due à une réponse immunoallergique suite à une exposition aux antigènes aviaires présentes dans les plumes, les excréments, les déjections des oiseaux. Elle survient de manière équivalente dans les deux sexes.

En effet, le mécanisme physiopathologique n'est pas bien élucidé, certains auteurs suggèrent que les antigènes aviaires aboutissent à une dysrégulation immunitaire responsable de formations des IgG. D'autres induisent le rôle d'une prédisposition génétique dans la physiopathologie de cette maladie . Les pneumopathies d'hypersensibilité sont généralement classées en trois tableaux différents: la forme aigue caractérisée par des symptômes similaires aux bronchopneumopathies virales; des sensations fébriles, céphalées, myalgies, arthralgies et des nausées 2 à 9 heures après contact avec l'antigène. La toux et la dyspnée sont fréquemment observées. Ces signes disparaissent quelques jours spontanément. Le diagnostic de cette entité est donc n'est pas facile et reposant sur un faisceau d'arguments anamnestiques, cliniques, radiologiques, biologiques et anatomopathologiques .

Le traitement repose essentiellement sur l'éviction totale de l'exposition aux antigènes incriminés dans la maladie (plumes, excréments, déjection des oiseaux), associée à une corticothérapie inhalée ou par voie Générale.

CONCLUSION

La maladie des éleveurs d'oiseaux reste la cause principale de pneumopathies d'hypersensibilité dans notre pays. L'évolution peut se faire vers la fibrose pulmonaire irréversible, d'où l'intérêt d'un diagnostic précoce et des mesures d'éviction.